

Raphaël Grin, 15 octobre 2011

Portraits de foi Leader au service

On dit qu'un chef, c'est comme une étagère : plus c'est haut, moins on l'utilise ! A quoi ressemble un bon chef ?

Durant la deuxième guerre mondiale, le Danemark est occupé par les Nazis. Un jour, le roi danois Christian X remarque que le drapeau nazi flotte au dessus d'un bâtiment public danois.

Il appelle aussitôt le plus haut gradé de l'armée allemande au Danemark et exige que le drapeau soit enlevé immédiatement. Le commandant allemand refuse.

- "Alors, répond le roi, un soldat danois va venir l'enlever".
 - "On lui tirera dessus", menace le commandant.
 - "Je ne pense pas, continue le roi, car ce soldat, ce sera moi !"
- En quelques minutes, le drapeau fut enlevé...

Un chef, un leader au service, prêt à tout donner, pour le bien de son peuple, pour accomplir sa mission.

Dans notre galerie de portraits, c'est de Josué dont on parle. Un leader au service...

1. Deutéronme 34.1-7 : Fin de la route pour Moïse. Après 40 ans en Egypte, 40 ans comme berger et 40 ans comme guide dans le désert, sa vie va s'arrêter, sur le pas de la porte, à quelques encablures seulement de la ligne d'arrivée-

Pour lui donc, pas de terre promise, pas de repos, pas de pays où coule le lait et le miel, pas de grappes de raisins géantes...

= pas de conclusion à son histoire, à la mission que Dieu lui a donné dans la vie.

= pas de réalisation concrète, et réelle pour lui, de la promesse divine, faite à Abraham, lors de l'Alliance entre Dieu et Abraham.

Josué 1.1-4 : c'est à Josué de prendre la relève : il va être celui qui finit l'histoire, il va porter l'attaque finale, le dernier sprint pour franchir enfin la ligne d'arrivée !

Mais la route fut longue : 400 ans d'esclavage en Egypte ; la longue négociation avec Pharaon ; la Pâque et la fuite ; les premiers événements dans le désert ; les plaintes, cris, colères, etc. ; l'espionnage de Canaan ; la punition de marcher 40 ans à tourner en rond ; et maintenant, la préparation à la conquête de Canaan.

Voici donc la dernière étape, la conclusion du parcours.

Ce que va faire Josué, finalement, c'est d'être l'agent, le bras, l'acteur de la réalisation concrète d'une vieille promesse faite par Dieu à Abraham.

D'ailleurs, à la fin de sa propre vie, Josué fait clairement le lien : Josué 24.1-4 : la conquête de Canaan est la conclusion, enfin, de ce qui a été promis et annoncé à Abraham : Genèse 12.7.

Cette promesse a une saveur et un contexte tout particulier : l'Alliance.

Rapide petit retour en arrière, sur le contexte de cette Alliance :

- Genèse 15.8-11 et 17, 18 :

- Abraham, en parlant avec Dieu (mais c'est Dieu qui a initié la conversation), s'inquiète de sa descendance...

- Dieu l'encourage, le rassure, lui donne des "signes" : le nombre d'étoiles dans le ciel.
 - Et il répète la promesse du pays promis.
 - Et Abraham demande un signe, une "preuve".
- = Alliance !

Une alliance fonctionne toujours selon le même schéma, avec les mêmes étapes. L'alliance conclue par Dieu avec Noé et sûrement la plus précise à être décrite :

- un événement, qui engendre une menace : Genèse 6.5, 7.
- une relation de nature à protéger de cette menace : Genèse 6.8, 9, 13
- une promesse (ici implicite, non directement mentionnée), mais très claire pour Abraham : Genèse 15.4, 5.
- une alliance, un contrat : Genèse 6.18.
- Un ordre / une loi qui la structure et lui donne corps : Genèse 6.18-21.
- un signe qui rappelle l'alliance : Genèse 9.11.

Cette alliance est un véritable contrat, une démarche du "plus fort" pour venir protéger le "plus faible". C'est toujours Dieu qui prend l'initiative de descendre s'occuper de créer et établir cette relation.

Libre bien sûr à l'homme de l'accepter, et surtout, de la maintenir vivante.

Josué est donc le bras de Dieu pour tenir sa promesse et réaliser son alliance. Il conduit le peuple qui peut enfin s'établir et s'arrêter.

2. D'ailleurs, il est intéressant de noter comment le nom même de Josué évolue au travers de la Bible :

- Nombres 13.8 : son premier nom est Hosée = le salut.
- Nombres 13.16 : Moïse change son nom en Josué = Dieu sauve.
- Le même nom hébreu est traduit en grec, dans le Nouveau Testament par le nom... de Jésus !

Non seulement, Josué est celui qui suit Moïse, mais aussi celui qui annonce Jésus.

Dans sa fonction historique, on découvre qu'il a 3 rôles, 3 responsabilités :

a- Josué 1.1-2 : C'est d'abord un chef, un leader. Il a reçu de la part de Moïse, et de Dieu bien sûr, l'autorité de conduire le peuple d'Israël.

Les chapitres 2 à 12 racontent les conquêtes, guerres, ruses, erreurs qui conduisent finalement le peuple d'Israël à s'installer en Canaan.

Et c'est bien Josué qui est à la tête de ce peuple, le conduit et le dirige.

Mais attention, avoir l'autorité ne signifie pas être un tyran, dictateur, qui impose sa vision et ses projets à ses subordonnés.

Durant une matinée, un instructeur enseigne une classe de policiers les bases du leadership. Pour un exercice, il appelle 3 volontaires, à qui il tend un morceau de papier, avec une mission décrite : "Vous êtes responsable. Faites sortir la classe sans causer de panique".

- le premier ne sait pas quoi dire et retourne s'asseoir.
- le second crie : "Dehors, tous, en vitesse". Personne ne bouge.
- le troisième : "Ok les gars. Pause pour le repas". La pièce se vide en 1 minute !

Le mot "autorité" possède, dans sa racine, le mot "auteur".

➔ Avoir l'autorité, c'est d'abord la recevoir du vrai "auteur" du pouvoir.

Ici, l'enchaînement est très claire : Josué vient après Moïse, et Dieu est derrière tout cela (cf. aussi Deutéronome 31.3).

➔ C'est aussi rendre l'autre, celui qui est sous notre autorité, "auteur" de sa propre vie. C'est lui apporter les moyens, les ressources, les limites, la sécurité aussi, de pouvoir construire lui-même son identité, sa mission, ses projets.

C'est d'ailleurs ce que démontre le deuxième rôle de Josué :

b- Josué 12.7 et 14.1, 2 : C'est lui qui gère le partage du pays entre les tribus d'Israël... par tirage au sort, c'est-à-dire, dans la pensée biblique, en laissant Dieu "contrôler" les choses...

Encore une fois, Dieu est derrière lui...

Il s'agit donc d'un rôle technique, de gestion, d'organisation.

Mais en même temps, le texte précise bien la nature de Josué : Dt 34.9 : un homme rempli d'Esprit, un homme engagé dans une relation étroite avec Dieu. Ce qui lui confère la sagesse nécessaire pour accomplir son rôle.

c- Josué 24.1-2 : Le même Esprit a un autre rôle dans la vie de Josué : celui de porte-parole de Dieu, qui rappelle l'alliance au peuple. Autrement dit, un prophète, qui parle de la part de Dieu, ré-établissant le contrat (cf. Josué 24.14).

C'est réellement un rôle spirituel, dans le sens d'une relation à Dieu, entre Lui et le peuple.

N'est-ce pas là finalement, le rôle d'un ancien : leader - administrateur - prophète ?

Mais une chose est sûre, toutes ses fonctions et le contexte dans lequel elles lui ont été transmises (par Moïse directement, puis confirmées par Dieu, cf. Josué 4.14) ne vont pas de soi.

J'en veux pour preuve la manière dont le texte revient, insiste sur une idée forte au début du ministère de Josué : Deutéronome 31.6 - 9 et Josué 1.5-9.

Si le texte répète autant de fois cet encouragement à "se fortifier, prendre courage et ne pas avoir peur", c'est que certainement, la pression, la responsabilité de Josué risquait de provoquer cette peur en lui.

La peur a plusieurs visages et plusieurs effets :

- physique : le coeur s'accélère, la transpiration augmente, on se met à trembler, l'adrénaline s'engouffre dans les veines.

- psychologique : les sens sont décuplés, les facultés augmentent... ou sont paralysées !

- mental : il faut prendre une décision : ne plus bouger, affronter ou fuir.

La peur peut donc être soit positive soit négative :

- négatif : m'empêche d'avancer, de découvrir, d'approfondir certaines choses.

- positif : me protège des dangers, m'empêche de prendre des risques inconsidérés.

Il me semble bien que ce sentiment de la peur est l'un des sentiments basiques à l'être humain, et que nous agissons et développons notre vie en fonction de nos peurs instinctives, souvent même inconscientes.

La première émotion exprimée par l'être humain, juste après la chute, c'est bien la peur : Genèse 3.10.

Le rôle de la peur est celui de révélateur : il montre la distance qui s'est installée entre Dieu et l'homme. Cette distance, en lien avec la notion de péché (= rater la cible, Juges 20.16), est celle de la condition humaine. L'une des conséquences en est la peur de Dieu lui-même, de sa perfection, de sa sainteté, peur de ne pas être à la hauteur. Mais aussi et surtout peur d'être rejeté, abandonné, comme Adam et Eve furent renvoyés du jardin d'Eden (non sans avoir reçus des promesses de victoires finales).

Certaines peurs sont bien sûr irrationnelles, liées à nos incertitudes ou à l'inconnu (cf. certains ont plus peur de parler en public que de la mort... cercueil plutôt que ma place !).

La peur (en dehors de la peur liée à des risques objectifs et concrets - dangers) provient de notre distance d'avec Dieu et de notre sentiment de fragilité (peur de l'avenir, de la souffrance, des autres, etc.).

L'une des promesses les plus fréquentes dans toute la Bible est bien celle-ci : n'ayez pas peur !

1 Jean 4.18 : on peut pas aimer Dieu en ayant peur de lui. Comment ne pas avoir peur ? Cf. Romains 8.15 + 38, 39 : parce que nous savons que Dieu nous considère comme ses propres enfants, et non pas comme des esclaves !

La relation brisée à la chute, qui provoquait cette peur d'être rejeté, abandonné, est maintenant rétablie, réparée : nous sommes enfants !

3. En avançant rapidement dans la vie de Josué, nous arrivons à sa dernière apparition, un discours qu'il tient à "tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges et ses officiers" (Josué 23.2).

- dès le v. 3, il rappelle le passé, et ce que Dieu a fait pour Israël. C'est là le grand danger dans lequel Israël va tomber, par la suite surtout : oublier ce que Dieu a fait pour lui et se tourner vers d'autres dieux/idoles... ce qui va mener le peuple à la ruine, et même à la disparition, emmené en exil sur des terres étrangères, la capitale Jérusalem et le temple détruits.

Cet appel au passé montre aussi que l'histoire actuelle est fondée sur l'action de Dieu, que les choses ne sont pas la par hasard, par accident, mais selon un projet et un plan établi par Dieu lui-même.

- le v. 4 décrit la situation actuelle, alors que le v. 5 reformule la promesse pour le futur. Ainsi, les 3 temps de l'histoire sont mentionnés : passé, présent, futur. Dieu couvre l'ensemble de l'histoire humaine, des origines au rétablissement futur. Aucune étape n'est hors de son contrôle, même si aujourd'hui, nous ne voyons pas l'ensemble. Ces 3 versets nous donnent finalement cette image globale, comme si nous pouvions prendre assez de recul et contempler notre histoire passée, présente, et même future !

- au v. 6, après que Josué a rappelé l'action de Dieu en faveur des hommes, il lance un appel à l'action des hommes. Voici des verbes d'actions : "s'appliquer", "mettre en pratique". Il ne s'agit pas de rester assis, les bras croisés... L'action est parfois la seule manière d'avancer. Le statu quo, la passivité est souvent synonyme de mort... Pensez à la natation ou au vélo : celui qui n'avance pas... coule ou tombe... dans les 2 cas, c'est dangereux et ça fait mal !

Il s'agit de mettre en pratique le livre de loi. Ici, bien sûr, c'est une référence à tout ce que Moïse a écrit, à ce qui est le fondement de l'histoire du peuple d'Israël. C'est le témoignage de Dieu dans l'histoire, des principes qui ont conduit le peuple d'Israël à être aujourd'hui, à

la fin de la vie de Josué, installé dans son propre pays. Ce sont les règles et les limites qui lui permettent aujourd'hui d'être un peuple libre, et non plus esclave d'une autre nation, comme les 400 ans en Egypte.

Avec mon frère, enfants, notre terrain de jeu était la ferme de notre père. En particulier la grange, au dessus des écuries. Espace grand, avec du foin et de la paille. Lieu parfait pour construire des cabanes, des tunnels, jouer à cache-cache, etc. Lieu que nous connaissions par coeur !

Un été, mon cousin vient passer quelques jours de vacances. On l'emmène jouer avec nous. Il apprécie aussi cet espace de liberté, bien différent d'un appartement au centre-ville !

Sauf qu'il ne connaît pas les pièges de la grange : les trappes dans le plancher qui permettent de descendre le foin ou la paille à l'étage des vaches. Mon frère et moi les connaissons par coeur... Pas mon cousin, qui va s'offrir le grand plongeon ! Poignet et coude cassé.

La sécurité va de pair avec la liberté. Dès que l'on perd la sécurité, on perd aussi la liberté. Du moment que notre vie est en danger, que l'on doit être sur nos gardes pour éviter la chute, nous ne sommes plus réellement libres... Le livre de la loi est cette limite, cette sécurité pour permettre au peuple de vivre libre, sans danger !

- Le discours de Josué continue, parlant d'intégrité, d'engagement, de fidélité... Il serait trop long d'analyser chaque verset de ce discours....

- Un peu plus loin, et comme dernier témoignage de son engagement, Josué livre ses dernières paroles : Josué 24.14-16.

L'accent est mis ici sur le service, service à Dieu, mais aussi, bien sûr, à son peuple. Ce que Josué a fait finalement toute sa vie.

D'une certaine manière, il me fait penser aux fameux pompiers de New York, en particulier le jour du 11 septembre 2011.

2 types de personnes se croisent dans les escaliers des tours du World Trade Center ce jour-là : ceux qui descendent et ceux qui montent.

1° Ceux qui vivent "en haut" des tours, emblèmes de la réussite commerciale (World TRADE Center), des valeurs de notre société. Ceux qui développent justement des valeurs telles que : célébrité, succès, réussite, richesse, pouvoir, relations, voyage, style, plaisir, sensations, confort, etc.

Mais ils sont piégés dans les tours, mort les uns à côté des autres (peu importe qui ils étaient, leur rang, leurs moyens, etc.), ou descendant les escaliers, pour fuir et sauver leur propre vie.

2° Ceux qui vivent "en bas" des tours, qui sont mal payés, font un travail pénible, etc. Les pompiers.

Mais ils acceptent d'entrer dans les tours en feu, ils acceptent de donner tout ce qu'ils ont, même leurs vies, pour sauver ceux qui vivent en haut.

Pendant que ceux d'en haut descendent et fuient les tours pour sauver leur propre vie, ceux d'en bas montent dans les tours et plongent dans le cauchemar pour sauver la vie des autres, des inconnus.

C'est comme cela que Dieu conçoit les vraies valeurs, dont celle du service. Il ne regarde pas à la position (en haut ou en bas), mais à la direction que prend notre vie : vers le bas, pour tenter de s'échapper, ou vers le haut, pour servir.

Par la vie de Josué,

- Dieu nous montre qu'il vient combler nos besoins, et répondre à nos peurs les plus profondes, comme Josué face à ses lourdes responsabilités et à une peur évidente.

- Il vient donner un sens à notre existence, en nous offrant de le servir et de nous engager à ses côtés, comme Josué et sa famille ont servi l'Eternel.

- Il vient nous montrer que le meilleur est à venir, désirant nous guider dans le pays promis, pour que nous nous y installions en paix et dans le repos, comme Josué a guidé son peuple vers le repos du pays promis.